

La bibliothèque monstre de Jacques Languirand

François Couture

Volume 3, numéro 1, automne 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10518ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Couture, F. (2006). La bibliothèque monstre de Jacques Languirand. *Entre les lignes*, 3(1), 10–11.

La bibliothèque monstre de Jacques Languirand

Une bête insatiable : l'image colle autant à l'homme qu'à sa bibliothèque !

Auteur, reporter, journaliste, réalisateur, producteur, homme de médias depuis plus d'un demi-siècle, Jacques Languirand est un monstre de savoir, dont l'appétit de connaissance reste inassouvi...

FRANÇOIS COUTURE

Et sa bibliothèque ? Rien de moins qu'un vaste répertoire, sur trois étages, des plus grandes questions que se pose l'humanité depuis qu'elle se sait humanité... et de ses plus courageuses et originales réponses ! En fait, lorsqu'on pénètre dans sa résidence westmountaise, on a la nette impression de se retrouver au cœur d'un lieu unique, qu'on pourrait appeler le Centre de recherche sur l'humain Jacques-Languirand !

Selon ses estimations, sa bibliothèque compte entre 8 000 et 10 000 livres ! « Bon an, mal an, depuis 35 ans, je parle d'environ 225 livres à mon émission "radio-canadienne" *Par 4 chemins*. J'en reçois plusieurs centaines par année, d'éditeurs québécois et étrangers, mais vous pouvez bien vous douter que je ne les garde pas tous ! »

DU SOUS-SOL AU GRENIER

Gérer ce trafic constant de livres est une tâche quasi quotidienne. Heureusement pour lui, Jacques Languirand peut compter sur la collaboration de sa compagne – et ange gardien – Nicole Dumais, qui se révèle en fait la véritable architecte de cette bibliothèque. « C'est une femme que j'ai volée à un ministre dont elle était l'adjointe, explique Jacques Languirand en s'esclaffant. Elle est si méthodique ! Moi, je suis plutôt de nature bohème, brouillonne... » Fait surprenant, les livres sont ici classés par... éditeur.

« Cette idée m'est venue lorsqu'on a décidé de reclasser la bibliothèque. D'abord, j'ai mis les trois étages de livres dans notre chambre à coucher : 130 caisses de livres, rangés par éditeur. D'une part, ça facilite la recherche, car avec Internet, nous n'avons besoin que d'un ou deux mots du titre avec le nom de l'auteur pour nous retrouver dans le site de l'éditeur du livre que l'on cherche. Et d'autre part, ça fait une bibliothèque beaucoup plus belle ! » Dans la pièce où se fait photographier Jacques Languirand, ce sont les livres de la maison Odile Jacob qui sont les plus présents. « Pendant sept ou huit ans, cette editrice publiait des livres importants presque aux deux semaines ! » explique le savant.

« Mon désir de lecture est conditionné par l'apprentissage, et ma bibliothèque est le reflet de ce désir. »

À ce premier tri par éditeur s'en ajoute un deuxième, par grands thèmes. « Nous y sommes allés avec la logique, raconte Nicole Dumais. On a développé des sections : environnement (sur des étages situées près des plafonds), vieillissement (sous-sol), beaux-livres (salon), livres de référence (bureau), etc. Au troisième, on retrouve les livres qui traitent de spiritualité et de religion... des livres qui nous élèvent ! »

LECTEUR BOULIMIQUE

Puis, dans cette petite bibliothèque d'à peine un mètre de large, les livres qui serviront prochainement à meubler les quatre heures d'émission hebdomadaires de *Par 4 chemins*, classés justement sur quatre tablettes, selon qu'ils seront traités en première (individu), deuxième (espèce), troisième (société) ou quatrième heure (transcendance). Ici, près de l'ordinateur, les livres de référence ; là, les auteurs préférés de Jacques Languirand, dont nous reparlerons ; et enfin, derrière la porte du bureau, les livres pas encore classés, les nouveaux arrivages et les livres qui n'auront pas le privilège de faire partie de cette bibliothèque qu'on dirait vivante, véritable monstre qu'il faut traiter aux



revues et quotidiens. Les articles qui l'intéressent davantage sont découpés et empilés, pour être ensuite classés deux ou trois fois par semaine dans – tenez-vous bien ! – pas moins de 2 250 dossiers différents, répartis dans une quarantaine de tiroirs de clas-

fait, ils servent aux visiteurs qui viennent travailler ici. Tout à l'heure, je recevrai une cinéaste qui veut parler du massacre de Polytechnique dans son prochain film, et je sais que j'ai rangé des papiers là-dessus dans mon dossier "femmes". »

cette bibliothèque : « J'utilise des livres encyclopédiques. Mon père était enseignant. Même si je le détestais, j'ai beaucoup hérité de lui et de ses méthodes de travail. Je prends un sujet, je l'analyse. Je compare. Pour moi, un livre, c'est d'abord un contenu, des renseignements. Mon désir de lecture est conditionné par l'apprentissage, et ma bibliothèque est le reflet de ce désir. »

Il poursuit : « Ma première bibliothèque, constituée – en France – de livres dédicacés d'auteurs français que j'avais rencontrés en entrevue, je l'ai malheureusement perdue lorsque je me suis séparé d'une compagne. Ma deuxième, si l'on peut dire, j'en ai légué une grande partie (les livres de dramaturges et de poètes québécois) à l'Université du Québec à Rimouski. Cette troisième bibliothèque, que vous voyez, c'est un peu l'histoire de l'évolution de la pensée sur quelques siècles. »

Gardant le meilleur pour la fin, Jacques Languirand caresse l'épine des livres de sa section « auteurs préférés », où figurent les Jacques Attali, Aldous Huxley, Hubert Reeves, Henri Laborit, Albert Jacquard, etc. Inutile de préciser que ces livres ne sont jamais prêtés à quiconque ! « D'ailleurs, je déteste prêter un livre et qu'il ne me revienne pas ! C'est tellement arrivé souvent que depuis un certain temps, Nicole tient un registre des emprunts ! »

Le monstre continue de croître au rythme des nouveaux arrivages. Les étagères et les bibliothèques envahissent davantage les murs de plusieurs pièces de la maison. Comme l'homme ne prendra jamais de retraite, on imagine qu'il en sera ainsi pendant de nombreuses années... »

QUELQUES INCONTOURNABLES :

DÉCOUVRIR UN SENS À SA VIE AVEC LA LOGOTHÉRAPIE
Viktor E. Frankl
[1988], Éditions de l'Homme, 2006

LA GRANDE AVENTURE DE L'HUMANITÉ
Arnold J. Toynbee
[1994], Payot, 2002

CHEMIN DE SAGESSE. TRAITÉ DU LABYRINTHE
Jacques Attali
[1996], Le Livre de Poche, 1998

DIEU NE JOUE PAS AUX DÉES
Henri Laborit
[1987], Le Livre de Poche, 1994

POUSSIÈRES D'ÉTOILES
Hubert Reeves
[1994], Seuil, 2002



PHOTO : JULIE DUROCHER / WWW.JULIEDUROCHER.COM / ASSISTANTE : MAUDE CHAUVIN

seurs identifiés selon les lettres de l'alphabet ! Par exemple, à la lettre « E », on retrouve des dossiers tels que « eau », « économie », « écrivains », « environnement », « exobiologie », etc. Ces dossiers lui servent-ils pour la préparation de son émission ? « À vrai dire, je ne les consulte que très, très rarement ! (Rires) En

UN PAN DE MUR POUR SES AUTEURS PRÉFÉRÉS

Adeptes de la lecture rapide, Jacques Languirand ne lit jamais pour se divertir : « Je suis incapable de lire un roman, incapable de suivre l'intrigue d'un bouquin. » Pas surprenant qu'on ne retrouve pratiquement aucun livre de fiction parmi les 10 000 que renferme